

COMBAT

Les Bobos à la Ferme ont reçu la ministre chargée du handicap

LA MADELAINE-SOUS-MONTREUIL La ministre chargée des personnes âgées et des personnes handicapées, Fadila Khattabi, tenait à rendre visite à Élodie d'Andréa et Louis Dransart des Bobos à la Ferme pour mettre encore plus en avant l'univers du handicap

JÉRÉMY COYER

Ce lundi 13 mai, la commune de la Madelaine-sous-Montreuil était de nouveau sous les projecteurs du monde politique avec la visite exceptionnelle de la ministre chargée des personnes âgées et des personnes handicapées, Fadila Khattabi. C'est auprès d'Élodie d'Andréa et Louis Dransart, les créateurs du centre de répit Les Bobos à la Ferme, qu'elle a tenu à se rendre. Ils s'étaient déjà rencontrés à Paris et la ministre avait promis qu'elle viendrait sur leur site. La promesse est tenue.

DES ÉQUIPEMENTS NÉCESSAIRES

Sa visite lui a permis de découvrir les gîtes qui accueillent les aidants : « Nous sommes vraiment sur un lieu ouvert à tous. Nous voulions créer des séjours dans un environnement normal », lance Élodie d'Andréa à la ministre.

Si ce projet à vu le jour, c'est parce que Louis et Élodie ne voulaient plus être pris au piège de murs blancs : « Quand nous sommes entrés dans le monde du handicap et de la maladie avec notre fille, on avait l'im-

Quand nous sommes entrés dans le monde du handicap, on avait l'impression qu'on nous proposait uniquement des établissements médico-sociaux

Élodie d'Andréa

Les Bobos à la Ferme

pression qu'on nous proposait uniquement des établissements médico-sociaux ».

Fadila Khattabi reconnaît l'utilité et la nécessité d'un tel lieu, entièrement sorti de l'esprit du couple et parents de la petite Andréa, durement touchée par le handicap : « C'est un très beau projet innovant qui permet à des familles avec des enfants en situation de handicap de pouvoir se reposer. C'est un endroit magique et on est comme à la maison ».

Parmi ces équipements, une salle de bain tout équipé pour les Personnes à mobilité réduite, une salle de balnéothérapie ou encore une salle



Derrière ce projet se cache une équipe motivée et soudée.

avec un matelas à eau chauffant avec « beaucoup de matériel pour s'adapter à la pathologie de la personne ». La ministre aimerait beaucoup que ce type de matériel soit disponible dans les établissements scolaires.

UN SITE EXEMPLAIRE ET UN AVENIR AMBITIEUX

« C'est un travail de dentelle qui est fait pour cibler les besoins de la personne en situation de handicap », reconnaît la ministre. Le couple ne compte pas s'arrêter en si bon chemin pour soutenir au mieux les aidants, les familles, les parents. De l'autre côté de la rue, une bâtisse est en travaux et son avenir sera un pas de plus pour les aidants : « On veut faire un café-épicerie, un lieu de vie ouvert à tous, décrit Louis Dransart, les personnes vont pouvoir aller dans un café avec lequel ils ne se sentent pas regarder de manière bizarre ». ■

ELLE A AUSSI RENCONTRÉ LES MEMBRES DE L'USJM À ÉCUIRES

Ce lundi 13 mai, après sa visite aux Bobos à la Ferme à La Madelaine-sous-Montreuil, la ministre chargée des personnes âgées et des personnes handicapées, Fadila Khattabi, s'est rendu au Club House d'Écuires, sur le stade Saint-Justin. Sur place, les équipes de l'Union sportive et de la jeunesse du Montreuillois (USJM) dégourdisaient et de divertir les jeunes et les moins jeunes avec des activités ludiques et sportives. Vous ne le savez peut-être pas mais l'USJM a un pôle qui intervient auprès des personnes en situation de handicap et des personnes âgées. La mission même de la ministre. « Ce qui est intéressant ici, c'est le 'aller vers'. Les gens disent que c'est parce qu'on est venu vers nous qu'on a décidé de faire une activité, m'ont dit les personnes âgées que j'ai rencontrées », confie Fadila Khattabi. Elle souhaite vivement que cha cun qui se dit que le sport n'est pas fait pour soi change d'avis. L'USJM joue ce rôle selon elle. « Il y avait aussi des enfants d'un IMÉ qui étaient en pleine activité sportive et le président René Macquet est pleinement mobilisé sur ce sujet pour les accompagner et les sensibiliser à la nécessité de pratiquer un sport ». Depuis déjà douze ans, René Macquet se bat pour faire vivre le sport dans le Montreuillois et activer la motivation et la détermination de la jeunesse, lui qui quittera à la fin de la saison ses fonctions de président. « Nous voulions montrer à la ministre ce dont nous sommes capables de faire dans un club quand il y a la volonté de le faire ». Durant toutes ces années, il se bat pour obtenir de l'aide de partenaires publics comme le Département ou l'État, mais « il n'y a jamais assez », lance René Macquet auprès de la ministre. Il aimerait aussi que l'USJM ne soit plus vu comme seulement un club sportif. En effet, derrière, se cachent des activités très variées : « Quand on va dans les écoles, on parle d'activité physique. Cela permet d'adapter nos comportements au besoin réel de chaque personne ». Le sport ne va pas sans la nutrition, tout le monde le sait et l'USJM l'a bien compris : « Nous avons l'obligation d'allier le rapport à la nourriture et l'activité physique. L'un ne va pas sans l'autre », termine le président.

